

Célébration des funérailles de Pierre Maréchal – Diacre.

La parabole du jugement dernier. (Mt 25)

Pierre était habité par le message de cette parabole dans laquelle Le service du pauvre est le lieu de la rencontre de Dieu.

Homme d'action, il a toujours cherché avec Anne Marie, à se mettre au service des autres, et en particulier du faible et du rejeté. Il ne supportait pas d'entendre des discours qui étaient en contradiction avec la pratique de celui qui parlait.

En vous invitant quelques instants à méditer cet évangile, je pense être fidèle à ce qu'aurait souhaité Pierre pour le jour de son inhumation. S'il avait accepté d'être diacre, c'était pour continuer, d'une autre manière, ce service des plus défavorisés dans lequel il avait toujours été engagé. Je crois que Pierre a vécu profondément de tout son cœur et de toute sa foi, ce service du diaconat.

Cette parabole sur le jugement dernier, nous redit d'une manière étonnante, comment nous pouvons rencontrer et servir Dieu. Nous rencontrons Dieu et nous le servons dans le service des plus pauvres et de tous ceux qui souffrent..... Ce qui est étonnant, c'est que nous ne serons pas jugés d'abord sur notre piété ou notre pratique religieuse (ce n'est pas exclu, mais ce n'est pas dit) mais sur le service du pauvre. Le culte que nous avons à rendre à Dieu c'est le service du frère et du frère qui souffre...

Venir en aide à tous ceux qui sont dans le besoin se retrouve déjà dans l'ancien testament, notamment chez les prophètes comme Isaïe ou Jérémie, mais Ce qui est nouveau dans ce que dit Jésus, c'est qu'il *s'identifie aux pauvres*, aux prisonniers, aux malades, aux étrangers... « *Ce que vous faites à ces petits qui sont les miens, c'est à moi que vous le faites.* » Jésus prend fait et cause pour le malheureux.

En s'identifiant à tous les humiliés menacés dans leur humanité....Jésus change notre image de Dieu.. Dieu désormais est à chercher non pas dans des images de puissance mais dans l'image du celui qui se fait serviteur.

Servir, ce fut, je crois , toujours le désir profond de Pierre.

Et ce service nous sommes tous appelés à le vivre, non pas pour gagner notre salut mais de façon désintéressée. Cette parabole n'est pas faite pour nous culpabiliser mais pour donner du sens à ce que chacun de nous est appelé à vivre quotidiennement.

Dans le contexte social d'aujourd'hui, nous avons à porter chacun, cette attention, cette solidarité fraternelle, à tous et celles qui sont en difficultés.... C'est notre attachement au Christ qui nous donne cette sensibilité, qui nous pousse à le servir dans les autres.

Ce lien profond entre Jésus et le pauvre doit changer notre regard sur les autres, doit nous amener à réfléchir sur ce que nous disons de tous celles et ceux qui connaissent toutes sortes de précarité....Nous avons aussi à ne pas oublier la proximité à maintenir avec les personnes malades, âgées... isolées. Ce service des malades,

Pierre y était aussi très attaché... Et il a fait lui-même l'expérience, dans sa propre chair de la souffrance de la personne malade.

Que Le départ de Pierre ravive en nous cette Espérance à laquelle faisait allusion la lère lecture de cette célébration : un jour nous nous retrouverons tous en Dieu, dans une humanité enfin réconciliée. Il n'y aura plus ni larme ni deuil, mais Dieu essuiera les larmes sur tous les visages.

Que notre frère Pierre soit déjà accueilli dans ce Royaume du Père où l'amour est tout en tous. Et que chacun de nous et ensemble, nous poursuivions nos chemins, en partageant toujours cette magnifique action de grâces de Jésus: « Je te grâce, Père, d'avoir caché ces choses aux sages et aux savants, et de les avoir révélé aux tout- petits. » Mt.11, 25-27

Père Roland DOLLÉ